

Raid(e) dingue !



LE DÉSERT, AUTREMENT. SENTIR DANS TOUT SON CORPS LE MOUVEMENT DES DUNES, CHEVAUCHER LE SAHARA, MONTER, REDESCENDRE, OSCILLER SUR 400 KM AU RYTHME DU GRAND ERG ORIENTAL, LE RAID «6/DOUZ» N'EST PAS EXACTEMENT UNE BERCEUSE. ON EN REVIENT TOURNEBOULÉ, LESSIVÉ, CERTAINEMENT CHANGÉ. UN PETIT SUPPLÉMENT D'ÂME EN PLUS, EN SOMME. QUAD NEUF, DOCTEUR ? ■ ■ ■

Par Pascale Godin - Photos : Estelle Perdu



dou, une petite ville au sud de la Tunisie. A peine 2 heures d'avion et déjà le dépaysement est total. Il fait chaud, si chaud. En tout, nous sommes 28, prêts à vivre une semaine au cœur du Sahara. Ce matin du 27 avril dernier, une fourmière s'agite aux portes du désert. Durant la journée, 15 d'entre nous avaleront le sable sous les roues de leur quad, quand l'équipe logistique, chargée de dresser les bivouacs, coupera net à travers les dunes en 4X4. Jean-Philippe, l'organisateur annécien de l'aventure, donne les dernières consignes. Prudence, vigilance, et plaisir. Les journées seront fortes, les nuits seront belles, et le vent sera chaud. Croix de sable, croix de berbère, si je mens, je vais en enfer.

■ Au cœur d'un océan jaune orangé

Non, pas en enfer. Car dès les premiers kilomètres de rocaïlle, l'esprit s'envole et quelque chose de très doux s'installe. L'œil voit large. Nous roulons depuis quelques heures et, posées sur l'horizon presque comme un mirage, les premières dunes adoucissent la ligne dure d'un ciel bleu mer. Encore lointaines, elles rythment déjà le regard. Nous sommes en route pour la montagne sacrée de Tembain. Là, nous retrouverons les quaders, harnachés comme de gros insectes à l'assaut des sables. Le 4X4 bringuebale en accrochant les reliefs, la civilisation s'éloigne et retourne à la poussière. Nous roulons, roulons encore. Petit à petit, la rocaïlle et les arbustes disparaissent, les heures passent. Nous attaquons les premières dunes. Timides, à peine debout, elles amorcent lentement notre immersion. 6 heures plus tard, nous atteignons le point du premier bivouac et maintenant, nous sommes au cœur d'un océan jaune orangé sans limites.





Constant, le doyen des quaders (71 ans), nous a rejoints au rendez-vous de midi pour terminer la journée avec nous, il n'est pas encore tout-à-fait dans le rythme mécanique de ses compagnons. Le ciel s'est plombé, l'horizon est rouge violacé, le soleil déjà presque englouti. L'épaisseur du silence est telle que nos voix sont minuscules. Pendant que l'équipe tunisienne de la logistique dresse les tentes, Eddy, le boulanger, prépare à même le sol le pain du désert. Heureux présage, cette nuit, il va pleuvoir. Mais pour l'instant, le ciel est déjà plein d'étoiles quand les quaders déboulent de nulle part, harassés, poussiéreux, fous de joie. Rectification, les étoiles ne sont pas seulement dans le ciel. Les plus brillantes sont au fond de leurs yeux.

■ Faits d'armessous la lune

Chaque soir, les nuits vont s'étirer autour d'une table multicolore dressée à fleur de sable, où chacun relate ses «faits d'armes». Baroudeurs insatiables, amoureux du désert, bons vivants, joviaux, tous racontent et se racontent, rigolards, facétieux, parfois contemplatifs. Il y a Jean-Pierre, Jean-Christophe et Patrice, les Savoyards, lestés d'une tomme, de génépi et

de vins du cru ; Constant, Marc, Philippe et Cédric, les Marseillais, l'accent inénarrable de la Canebière, toujours prêts à dégainer le pastis. Ils ferrailent le verbe haut, avec Jérôme et Christophe, venus de la Réunion. Pierre les écoute. Il parle peu, Pierre ; il observe, attentif. Serge, venu en solitaire de Paris, aime tracer sa piste en dehors des sables battus. Les blagues fusent. Raphaël et Hubert en veulent toujours plus tant le Sahara les anime. Et puis, il y a Séverine, venue de la Drôme, une jolie psychologue de 42 ans, entourbillonnée dans la testostérone omniprésente. Ça la fait rigoler, ne la dérange pas, elle s'éclate : *«de toute manière, au bout d'un moment, ils ne voient même plus que tu es une femme ; tu fais partie d'un groupe ! Et puis, le milieu du quad n'est pas un milieu machiste»*. Si peu machiste que Jean veut organiser le prochain «6/Douz» en mixte : des équipes de 6 femmes et de 6 hommes, avec des circuits différents selon les aptitudes. Une autre version, dans un contexte identique où chaque soir, l'équipe tunisienne offrira le battement des tambours sous une lune énorme et ronde. Le groupe est soudé, comme des bouts de rien liés dans un grand tout, l'osmose est totale.





■ **Quand t'es dans le désert...**

Quatrième jour, le rythme est pris. Chaque matin, le soleil encore doux nous ouvre les yeux et aujourd'hui, je teste le quad. 6 heures au cœur de dunes vertigineuses. Ali, le pilote qui a la gentillesse de transporter le paquet inactif et bruyant qui s'agite en pure perte dans son dos (moi), emmène son véhicule vers des sommets qui, vus d'en bas, semblent inaccessibles. C'est un bonheur étrange, absolu, teinté d'un peu de frayeur. Vu d'en haut, le grand Erg oriental fait presque peur. Il est si parfait, on dirait qu'il n'existe pas vraiment. C'est un décor,

une maquette à l'intérieur de laquelle se déplacent des jouets minuscules. Nous sommes des micromachines à l'assaut dérisoire d'un Sahara déployé. Les yeux, trop petits pour le contenir, laissent le beau rôle à l'âme.

Ce soir-là, nous serons au lac Houidhat. Un lac ? En plein désert ? Un luxe absolu. Nous nettoyons dans la source chaude la poussière accumulée. Savon, shampoing, trempette, dieu qu'il est bon de s'allonger dans cette eau tiède ! Pendant que nous clapotons plus ou moins délicatement, les tentes s'érigent, le tempo quotidien de nos soirées bat au rythme de l'apéritif

que nous partageons joyeusement avant le dîner.

Le 6^{ème} jour, nous atteignons l'oasis de Ksar-Ghilane. Mince, il y a du réseau, j'avais oublié cette étrange modernité qui nous tient liés au reste du monde. Les portables sonnent, les nouvelles filent, la terre, tout à coup, se rétrécit. La descente est brutale, le désert est déjà dans notre dos. J'en veux encore. ■

✚ **d'infos**

www.newgate-travel.com
Remerciements à l'Office National du Tourisme de Tunisie et à toute l'équipe de Sahara Quad.

